

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la
Recherche Scientifique

Université Abdel Hamid Ibn Badis –Mostaganem-

Faculté des Langues Etrangères

Département de Français

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option Langue et Culture.

Intitulé :

***L'apprentissage actif du FLE et sa dimension
interculturelle
(Cas des écoles privées de langue à Mostaganem)***

Sous la direction de :

MEDJAHED Nadir

Présenté par :

CHAKEUR Nesrine

Membres du jury

Président :

Rapporteur :

Examineur :

Année Universitaire : 2019/ 2020

Remerciements

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à mon Directeur de mémoire *Monsieur MEDJAHED Nadir*. Je le remercie de m'avoir encadré, orienté, aidé et conseillé.

Mes remerciements vont aux membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce modeste travail.

J'adresse mes sincères remerciements à tous les enseignants, intervenants et toutes les personnes qui par leurs paroles, leurs écrits, leurs conseils et leurs critiques ont guidé mes réflexions.

Je remercie mes très chers parents, qui ont toujours été là pour moi, Je suis redevable d'une éducation dont je suis fière.

Je remercie mon frère *Mourad*, et ma sœur *Douaa* pour leur encouragement.

Je remercie très spécialement ma meilleure amie *Fatima Zohra Hayet* avec qui j'ai passé tout mon cursus scolaire et qui a toujours été là pour moi.

Enfin, je remercie tous mes Ami(e)s que j'aime tant Pour leur sincère amitié et confiance, et à qui je dois ma reconnaissance et mon attachement.

À tous ces intervenants, je présente mes remerciements, mon respect et ma gratitude.



Dédicace

Je dédie ce travail particulièrement à : Mes chers parents,

Mon père : ma source de volonté et d'espoir, qui a toujours cru en moi et n'a pas cessé de m'inciter et de m'encourager sans limites.


Un grand merci.

Ma mère, qui grâce à ses prières qui m'ont accompagné toujours, ses conseils valeureux qui m'ont donné la puissance et le courage.

Un grand mérite.

Mon frère et ma sœur qui n'ont cessé d'être pour moi des exemples de générosité.

A mes grands-parents et à toute ma famille chacun à son nom



Sommaire

Introduction générale	6
Partie théorique	
Chapitre 01 :	11
L'enseignement du FLE & interculturalité	11
Introduction :	12
1. Langue et Culture : liens et aspects didactiques :	12
2. L'interculturel dans l'apprentissage du FLE :	16
3. Dépendance réciproque de langue et culture dans l'enseignement :	17
4. Construction de la démarche culturelle dans l'enseignement du FLE :	19
Conclusion :	21
Chapitre 02 :	22
Cadre conceptuel de l'apprentissage actif	22
1. Définition du concept (Apprentissage actif) :	23
2. Un apprentissage centré sur l'apprenant :	26
3. L'apprentissage actif et ses stratégies d'évaluation :	30
4. Les méthodes d'apprentissage actif :	32
Partie pratique	
39	
Chapitre 01 :	40
Cadre méthodologique	40
1. Présentation du cadre général de la recherche :	41
2. Description du terrain d'enquête et le choix de l'établissement :	41
3. Le type d'enquête et la technique choisie :	42
4. Déroulement de l'enquête et les difficultés rencontrées :	43
5. Exemple du questionnaire :	44
Chapitre 02 :	46
Analyse et interprétation des données	46
Conclusion générale	61

Bibliographie	64
Annexes	66

Introduction générale

Depuis son indépendance, le système éducatif algérien a subi de nombreuses réformes dont l'objectif principal est d'améliorer les performances des écoles algériennes, de développer les compétences de ses élèves. Une nouvelle réforme a entraîné une série de changements importants qui impliquent non seulement des programmes de formation, mais aussi des pratiques qui évaluent les compétences de l'apprenant, ce dernier est devenu le centre d'apprentissage et a le statut d'élément actif, capable de développer ses propres compétences, encadré par un médiateur qui est son enseignant.

Lors des méthodes traditionnelles l'apprenant était un élément passif dans la classe, il reçoit les connaissances sans intervenir. De même l'enseignant prend toute la responsabilité mais aujourd'hui la didactique met l'accent sur l'apprenant, l'enseignant doit le motiver, le susciter pour communiquer en classe.

La didactique des langues au cours de son évolution récente est passée de la centration sur l'enseignant à la centration sur l'apprenant pour aboutir à un véritable apprentissage actif.

En effet, être centré sur l'apprenant suppose une définition préalable de ses besoins et de ses intérêts. Impliquer les élèves donne du sens aux apprentissages, les sciences cognitives ont identifié quatre facteurs pour qu'un apprentissage soit actif et optimal : l'attention, l'engagement actif ou l'implication, le retour d'information et la consolidation.

Les méthodes actives initiées au début du 20e siècle favorise l'implication des élèves car elle leurs permettent d'être acteur de leur apprentissage. En effet, avec ses méthodes les élèves se pose des questions et émettent des hypothèses sur le monde qui les entourent, ces hypothèses sont ensuite validées ou ajustées idéalement par leur propre retour d'expérience ou par des retours de leur enseignant.

Pour les enseignants insérer des méthodes actives au sein de leur classe implique de laisser le temps aux élèves de s'engager dans le projet, d'expérimenter, de faire des erreurs puis de surmonter les obstacles rencontrés pour construire peu un peu leur apprentissage cela aussi pour effet de favoriser leur motivation intrinsèque, c'est-à-dire l'envie d'apprendre sans attente de récompense. Cependant, les enseignants doivent également fixer un cadre clair, leur apporter une aide quand ils rencontrent des obstacles et leur faire des retours réguliers, ils peuvent aussi instaurer des évaluations formatives pendant le projet ainsi qu'une évaluation sommative à la fin pour leur permettre de savoir où ils en sont et ce qu'ils ont appris.

Les méthodes actives invitent les enseignants à modifier leurs approches pédagogiques afin de favoriser l'autonomie et l'implication des élèves et ainsi donner du sens à leurs apprentissages.

Objectif de la recherche :

Notre travail de recherche, qui prend en charge l'apprentissage actif et sa dimension interculturelle, se fixe comme objectif, d'une part de sensibiliser les enseignants sur la nécessité d'une pédagogie active et interculturelle à l'école et d'autre part d'inciter les apprenants à s'ouvrir sur le monde

et à ne pas se cantonner sur leur culture, leur identité et leur Histoire afin de créer en eux l'esprit de l'altérité parce que la meilleure façon pour se connaître, est de connaître l'autre.

Afin d'aboutir à nos objectifs, un travail énorme de recherche, de lecture et de sélection des documents devra être fait pour élaborer la partie théorique, qui sera scindée en deux chapitres. Le premier chapitre est mis sous l'intitulé " l'interculturel en didactique des langues". Dans ce dernier, nous allons aborder, tout d'abord quelques concepts clés comme celui de la culture, de la langue, compétence culturelle/interculturelle...etc. ensuite la naissance et le développement d'une didactique de l'interculturel, puis nous allons traiter l'aspect culturel de la langue et l'indépendance réciproque de langue et culture.

Alors que, le deuxième chapitre s'intitule " Cadre conceptuel de l'apprentissage actif " dans lequel nous allons d'abord parler de la notion apprentissage actif, puis nous allons aborder ses intérêts et en fin on va expliquer ces différentes méthodes.

A la fin, nous clôturons notre travail par une conclusion qui résume ce qu'on a abordé dans les deux chapitres, et dans laquelle nous présenterons des éléments de réponse à notre problématique de départ.

Problématique :

La thématique évoquée dans ce mémoire est relative à l'association de l'approche Interculturelle et de l'apprentissage actif en classe de FLE.

Dans notre modeste travail de recherche nous allons nous intéresser à la place accordée à l'apprentissage actif dans l'enseignement du français dans les écoles privées de langue et nous interroger sur la conformité du programme. Ainsi notre problématique voit le jour sous la formulation suivante : quelle est l'importance accordée à l'apprentissage actif et sa dimension interculturelle dans l'enseignement du FLE dans les écoles privées de langues et est-ce que cette forme d'apprentissage est réellement appliquée dans ces établissements ?

Du questionnement précédent découlent essentiellement les interrogations suivantes : Quelle la part accordée à cet apprentissage dans les pratiques de la classe ? Dans quelle mesure la conjonction de ces deux courants peut-elle rendre l'apprenant actif dans son apprentissage ? et est-ce que le programme du français est favorable pour un apprentissage actif ?

Ce mémoire est développé en partant de cette problématique.

Hypothèses :

Nous sommes partis des hypothèses que notre pré enquête a pu révéler à travers l'ensemble des résultats. Cela nous a permis de supposer d'une part que le programme du français ne favoriserait pas la créativité et l'interaction des apprenants et, d'autre part, que les pratiques de classe dans les écoles privées de langues favoriseraient l'apprentissage actif. Et enfin que la conjonction de l'apprentissage actif et sa dimension interculturelle dans l'enseignement du FLE rendrait l'apprenant actif dans son apprentissage.

Pour vérifier ces hypothèses, nous nous appuyons sur notre enquête sur le terrain car elle révélera la réalité des pratiques de classe pour arriver à la fin de ce modeste travail de recherche à donner une réponse à notre problématique et cela en nous appuyions sur notre enquête.

Partie Théorique

Chapitre 01 :

L'enseignement du FLE &

Interculturalité

Introduction :

Notre objet d'étude dans cette recherche, s'inscrit comme un changement méthodologique par rapport à une approche existante dite culturelle. Nous pensons donc que tout travail sur l'interculturel, qui est une approche privilégiée en didactique des langues, ne peut aboutir sans faire l'analyse de la place et de l'histoire de la culture en classe de langues. Il est, pour commencer, nécessaire d'analyser les rapports qu'entretiennent la langue et la culture.

Ainsi, nous définirons d'abord les concepts de langue et de culture en accordant une attention particulière à cette dernière parce que c'est elle qui porte l'essence de la notion d'interculturel et, comme l'affirme Vieille Gros-Jean (2012, pp. 78-79), « *évoquer la dynamique interculturelle, c'est évoquer la culture, ses expressions et ses fondements (...)* ».

1. Langue et Culture : liens et aspects didactiques :

1.1.La langue :

De manière générale, la langue est un moyen de communication et un support important pour la vie communautaire. La langue n'est pas seulement un ensemble d'éléments, mais aussi un ensemble structuré d'éléments et de règles, ce qui est cohérent avec la méthode de Ferdinand de Saussure (cours de linguistique générale).

La langue est un système symbolique, chacun des symboles expriment une idée. La langue est fondamentalement une représentation du monde, elle est basée sur la réalité et la fiction. Ce n'est pas seulement un moyen de communication, mais impose également une lecture particulière. De plus, c'est une manifestation de l'identité et de la culture.

Selon l'étude de Spaeth Valérie (2014), « *La langue ne se construit que dans un rapport de transmission et d'appropriation au sein de nombreuses et larges interactions sociale et culturelles* »¹

D'après lui, la langue ne peut être acquise que dans des échanges culturels entre des Interlocuteurs de cultures différentes.

1 SPAETH Valérie, Le concept de « langue-culture » et ses enjeux contemporains ...des langues, 2014, p2
Chapitre 01

1.2. La culture :

La culture est un ensemble d'habitudes, de traditions, d'attitudes et d'idées qui régissent notre comportement lorsque nous interagissons avec des membres d'une société, mais elle ne se limite pas à cela. Pour Bouchard :

« La culture n'est pas seulement un ensemble de croyances et de coutumes communes à l'humanité, elle constitue également un véritable code de sens qui permet à un individu d'expliquer le monde dans lequel il vit et de se définir lui-même dans cet univers »²

Bouchard Définit la culture comme source de sens. L'humanité traitera avec succès le monde grâce auxquelles la personne arrivera à traiter le monde avec une nouvelle perception qui lui permettra de relativiser ses représentations et ses comportements.

La représentation et le comportement sont considérés comme une réalité. Le concept de culture est une identification symbolique et idéologique, qui combine le mythe, la religion et l'art, et contribue à accroître le comportement humain dans sa société.

La relation entre les cultures est le moyen et le processus ultime vers l'universalité.

1.3. L'interculturel :

Le préfixe inter désigne les relations et les liaisons et les rapports qui existent entre les cultures, c'est l'interaction entre deux ou plusieurs cultures permettant dans son processus la cohabitation des différences ethniques, des religieuses, des traditions et des coutumes, le terme peut être défini selon le domaine dont il est traité (psychologique, sociologique, philosophique, etc.). J-P Cuq dans le dictionnaire de didactique du français atteste que :

« L'interculturelle suppose l'échange entre les différentes cultures, l'articulation, les connexions, les enrichissements mutuels. Le contact effectif des cultures différent constitue un rapport où chacun trouve un supplément à sa propre culture (à laquelle il ne s'agit bien sûr en rien de renoncer »³

2 Lahire, B. (2016). La culture des individus : dissonances culturelles et distinction de soi. La découverte.

3 J-Pierre Cuq, Dictionnaire de didactique du FLE, 2003, Ed. Clé internationale. p.136.

L'interculturel est aussi défini comme le processus psychique qui tente d'éliminer toutes barrières empêchant le bon déroulement d'une situation de communication ou d'interaction entre interlocuteurs de différentes cultures, à ce propos Clanet (1990) révèle que :

« L'ensemble des processus psychiques, relationnels, groupaux et institutionnels par les cultures dans un rapport d'échanges réciproques et dans une perspective de sauvegarde d'une relative identité culturelle des partenaires en relation »⁴

Donc le terme interculturel désigne un mode particulier d'interactions et d'interrelations, se produisant lorsque des cultures différentes entrent en contact, ainsi que l'ensemble des changements et des transformations résultant de contacts répétés ou prolongés.

1.4. La compétence culturelle :

L'apprenant de langue étrangère n'a pas besoin seulement de la compétence linguistique, mais il a également besoin d'avoir la capacité d'utiliser la langue enseignée dans des situations sociales qui lui permettrait de s'ouvrir sur l'autre afin d'éviter toute confusion. Communiquer en langue étrangère, c'est maîtriser les différentes connaissances de la langue dans ses dimensions linguistiques et culturelles.

Enseigner une langue qui véhicule forcément une culture consiste à faire stimuler la conscience de l'apprenant à objectiver son rapport à sa propre culture ; c'est lui faire comprendre que toute culture est faite par des gens à la fois semblables et différents de nous. La compétence culturelle est perçue comme un ensemble de compétences que l'apprenant de langue étrangère doit maîtriser, afin qu'il soit capable de s'orienter et de s'adapter aux pratiques culturelles et sociales. Pour Porcher (2009) la compétence culturelle est :

« La capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale, et, par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer ... »⁵

4 C. Clanet (1990) L'interculturel. Introduction aux approches interculturelles en Education et en Sciences Humaines, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, p. 71

5 Porcher, L. (1988). Progrès, progressions, projets dans l'enseignement/apprentissage d'une culture étrangère. Études de linguistique appliquée, 69, 91.

Porcher affirme, dans ce qui précède, que pour qu'une communauté sociale fonctionne, nous devrions adopter les paramètres culturels et sociaux qui facilitent effectivement la situation de communication entre ses partenaires.

1.5. La compétence interculturelle :

Le terme interculturel vient du mot anglais « cross-cultural » qui est apparu pour la première fois durant les années 30, grâce aux travaux de l'anthropologue G.P. Murdock (1965).

Selon Clanet (1990) l'interculturel est :

« L'ensemble des processus psychiques, relationnels, groupaux et institutionnels par les cultures dans un rapport d'échanges réciproques et dans une perspective de sauvegarde d'une relative identité culturelle des partenaires en relation »⁶

L'interculturalité implique la communication et l'interaction pour surmonter les obstacles afin d'établir le contact et la communication avec les autres. Elle n'implique pas seulement des compétences linguistiques ou culturelles.

La compétence interculturelle concerne également le niveau de représentation ; c'est la capacité d'identifier les causes des malentendus langagiers et culturels, et de gérer le phénomène de contact entre différentes cultures lors de la communication avec des étrangers, lors de rencontres occasionnelles, de communication ou de voyages.

6 Porcher, L. (1988). Progrès, progressions, projets dans l'enseignement/apprentissage d'une culture étrangère. *Études de linguistique appliquée*, 69, 91.

2. L'interculturel dans l'apprentissage du FLE :

La didactique du FLE est un concept très large, il contient une multitude de compétences d'ordre linguistique ainsi qu'interculturel à installer chez les apprenants.

Le lieu favorable pour le processus d'installation des compétences en didactique est la classe de langue. Selon Feller, la didactique du FLE désigne :

« Tout lieu social comporte c'est énorme tout pratique institutionnalisé fait appel à des routines, Toute communication sociale obéit à des rituels prise dans l'institution éducative, la classe de langue n'échappe évidemment pas à la portée de telles observations. Des acteurs sociaux avec leurs statuts et leurs rôles y interagissent et y communiquent de façon réglée »⁷

L'expression « didactique des langues des cultures » a été proposée dans les années 80 par plusieurs didacticiens. Il s'agissait à l'époque de souligner l'originalité de la didactique du FLE par rapport à la linguistique jugé trop hégémonique.

La didactique ne signifie pas uniquement l'enseignement de la langue mais également de la culture. Cette dernière composante est tenue pour quantité négligeable par le linguiste d'introduire les dimensions culturelles et interculturelles dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Cette prise en compte correspondait au besoin de découverte de l'autre envisagé comme un individu social construisant par compétence linguistique grâce à ces interactions avec ses pairs.

Cette période marquée par les approches communicatives était très propice au développement du concept. Le poids de la culture va aller croissant dans l'univers du FLE, son importance est soulignée dans la conception du plurilinguisme prônée dans le cadre européen commun de référence pour les langues.

Ces dernières années, l'aspect culturel de la langue est devenu l'une des principales

⁷ Feller, L. nisé par l'équipe d'accueil « Histoire comparée des pouvoirs » (EA 3350) à l'Université de Marne-la-Vallée, 30, 31 mai et 1er juin 2002, Limoges, PULIM, 2004, 405 p. Revue historique, 310, 1.

préoccupations des enseignants, engagés dans la recherche d'outils adéquats pour promouvoir l'enseignement de ces langues afin de mieux maîtriser les langues étrangères.

Cependant, toute langue véhicule des valeurs et des connaissances différentes et leur acquisition est propice à la découverte d'une autre langue et à l'absorption de ses opinions sur le monde.

Le but de l'enseignement de toute langue étrangère est de former une personne qui peut exprimer sa langue ou ses capacités d'expression verbale d'une manière très naturelle. De plus, E. Benveniste a expliqué qu'une langue ne peut pas être séparée de son aspect culturel, car cette dernière représente selon lui les deux faces d'une même médaille.

En outre la langue française aujourd'hui est devenue une partie intégrante dans notre histoire, notre identité et notre culture, et que le peuple algérien s'est emparé d'elle sans être une langue maternelle. Clanet Claude (1997, p48) a dit :

« En examinant de près divers types de discours tels que ou discours politiques, les conversations sur un sujet officiel d'individu à individu ; les cours donnés à l'université, au lycée et à l'école et enfin les discussions au sein de la famille nous constatons dans la quasi-totalité des cas une alternance des passages en arabe algérien, des passages en arabe moderne et parfois des passages en Français »⁸

Ce qui veut dire que la langue française est omniprésente dans les conversations quotidiennes des algériens. Elle cohabite avec l'arabe dialectal, le berbère avec ses variantes et bien d'autres.

3. Dépendance réciproque de langue et culture dans l'enseignement :

Bien que l'objectif principal de l'apprenant soit d'apprendre à communiquer dans la langue étrangère cible, il est indéniable que la culture a une place dans la classe du FLE et que l'élève doit l'apprendre pour de nombreuses raisons.

Tout d'abord, l'un des principaux objectifs des enseignants est de participer à l'enrichissement de la culture personnelle de ses élèves. Si tel est le cas, alors, quelle que

8 CLANET c, l interculturel .Introduction en Education et en sciences Humaines .PUM, Toulouse ,1990.p71.

soit la matière enseignée par l'enseignant, cela l'est encore plus dans un cours de langue étrangère dans lequel l'étudiant est directement lié à une culture autre que la sienne.

En fait, apprendre une langue étrangère, c'est aussi comprendre une nouvelle culture, des modes de vie et des façons de penser différentes. Par conséquent, combiner le niveau culturel avec le niveau linguistique dans les cours de langue permettra aux apprenants de découvrir d'autres cultures, acquérir ainsi une vision plus objective des choses, un état d'esprit plus tolérant et plus respectueux.

Par conséquent, dans le processus d'enseignement / d'apprentissage des langues, les élèves peuvent faire face aux stéréotypes et à l'universalité de la culture cible en abordant les éléments culturels qu'ils voient (par exemple, mode de vie, comportement traditionnel dans la culture cible).

Ensuite, l'enseignant mettra l'accent sur les références culturelles partagées par la langue, les médias, la publicité, etc. Afin que les élèves puissent les expliquer et les utiliser pour mieux comprendre le pays de la langue cible.

De plus, la culture est une sorte de support linguistique : son aspect n'est pas de gêner l'élève, mais de l'aider à apprendre, car il lui ouvre une autre forme d'apprentissage.

Enfin, La mondialisation et la communication entre les pays rendent nécessaire la compréhension des langues étrangères, voire deviennent une obligation dans certains cas.

4. Construction de la démarche culturelle dans l'enseignement du FLE :

C'est avec l'apparition de l'approche communicative et les nouveaux concepts qu'elle a introduits au domaine de l'enseignement, à l'instar des compétences communicatives, que les réflexions sur l'interculturel et les stratégies qui peuvent le prendre en compte ont commencé à faire émergence.

Christien Puren a souligné à propos de ce sujet que :

« Il existe actuellement en didactique du français langue étrangère un modèle d'enseignement/apprentissage sur lequel se base tout le discours moderniste des communicativistes, qui l'interprètent principalement sur le mode de l'opposition (objet/sujet) en posant comme principe didactique de base la centration sur l'apprenant contre la centration sur l'enseignant et la centration sur la méthode. »⁹

Ce modèle centré sur l'apprenant, cherche à développer ses compétences pour l'encourager à faire face à diverses situations de communication et propose différentes façons de penser sur les facteurs socioculturels qui jouent un rôle dans toute communication. Par conséquent, cela clarifie les multiples aspects de la communication et la nécessité d'enseigner la culture en parallèle avec le système linguistique.

En fait, apprendre à communiquer ne signifie pas seulement savoir s'exprimer, mais plutôt apprendre à agir et à vivre ensemble. C'est le principe qui a conduit les enseignants et les méthodistes à insister sur la capacité de construire une nouvelle discipline capable de corriger les dysfonctionnements et les malentendus entre les personnes de cultures différentes.

Robert Galisson a souligné que :

« Si l'on veut bien admettre que le commun des mortels n'apprend pas une langue pour en démontrer les mécanismes et manipuler gratuitement des mots nouveaux, mais pour fonctionner dans la culture qui va avec cette langue, on aboutit à la conclusion que celle-ci n'est pas une fin en soi, mais un moyen pour opérer culturellement, pour comprendre et produire du sens avec les outils et dans

⁹ PUREN, Christien, perspective objet et perspective sujet en didactique des langues-cultures, in ELA revue de didactologie des langues-cultures, n°109. Juin- Mars 1998. P9-10.

l'univers de l'autre. Donc que la culture, en tant qu'au-delà de la langue, est la fin recherchée. »¹⁰

L'enseignement du FLE requiert, actuellement, le statut d'une discipline autonome, mais il ne peut cesser d'essayer de mettre à jour ses méthodes afin de répondre aux exigences dans le processus d'enseignement / apprentissage.

Par conséquent, en lien avec le fait que l'apprentissage d'une langue étrangère a adopté un nouveau concept : apprendre une langue signifie non seulement apprendre la langue et la connaissance méta-linguistique de la langue, mais aussi :

« [...] apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes, des façons de penser, une logique autre, nouvelle, différente, c'est entrer dans un monde mystérieux au début, comprendre les comportements individuels, augmenter son capital de connaissances et d'informations nouvelles, son propre niveau de compréhension. »¹¹

La didactique de l'interculturalité, qui a vu son apparition à travers une approche communicative et avec ses nouveaux concepts qu'elle a introduit au domaine de l'enseignement. Dans cette approche, l'apprenant est au centre d'intérêt tout en cherchant en lui indiquant comment faire face à des situations de communications en mettant l'accent sur les facteurs socioculturels qui entrent en jeu, ce qui a conduit par conséquent à l'enseignement de la culture en parallèle avec les systèmes linguistiques. Rivarol s'exprime :

« Nous croyons à l'Alliance Française savoir pourquoi les citoyens des nations d'autre mer et les élites étrangères étudient le Français [...] c'est d'abord pour régler entrer en contact avec une des civilisations les plus riches du monde moderne, cultiver et orner leur esprit par l'étude d'une littérature splendide et devenir, véritablement des personnes distinguées. C'est aussi pour avoir à leur disposition la clé d'on de plusieurs continents et pacque' ils savent que le Français langue belle, est en même temps langue utile, le Français élève, et même temps il sert. »¹²

10 GALISSON, R, et PUREN, C, la formation en question, clé internationale, Paris, 1999, p96

11 Patrick Y. CHEVREL, « gestion de la dimension culturelle dans l'apprentissage du français langue étrangère » sur <http://pagesperso-orange.fr/chevrel/civilisation1.html>

12 MADDELENA DE CARLO, l'interculturel, France, éd CLE internationale, p26

Pour conclure ce point, il est bien de noter que dans l'enseignement d'une langue étrangère, il est important d'aborder le concept de la civilisation, subordonnée à la littérature, considérée comme l'essence même de la langue et la culture française.

Conclusion :

Beaucoup d'enseignants réalisent les nombreux avantages et privilèges personnels et professionnels acquis grâce aux compétences linguistiques ainsi qu'interculturels.

Par conséquent, le système éducatif algérien continue de s'efforcer d'améliorer l'efficacité de l'apprentissage des langues. Bien que le français occupe une place fondamentale et même privilégiée dans notre société au niveau éducatif, social et économique, il n'y a toujours pas de raison pour que les élèves apprennent le français.

Certaines enseignantes trouvent que les méthodes d'enseignement sont trop académiques et trop difficiles à suivre et à comprendre, tandis que d'autres se disent préoccupées par l'expérience scolaire ou simplement traumatisées.

Chapitre 02 :

Cadre conceptuel de l'apprentissage actif

Qu'est-ce qu'apprendre ?

« L'apprentissage » représente une démarche relative à un individu 'l'apprenant ' pour s'approprier des connaissances. J-P-Cuq nous le définit comme suit :

*« L'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation. L'apprentissage peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère ».*¹³

Quant à l'apprenant, ce dernier désigne celui qui apprend, il est considéré, actuellement, comme acteur social possédant une identité personnelle

1. Définition du concept (Apprentissage actif) :

Nous nous trouvons souvent face au terme apprentissage actif, mais qu'est ce qu'il signifie réellement ? Le mot "actif" se réfère bien sûr aux actions visibles, mais surtout à l'initiative. En ce sens, le termes anglais « active Learning » indique mieux qu'il s'agit d'un apprentissage actif.

L'apprentissage actif est un concept populaire en éducation, mais dont la définition reste souvent floue d'un point de vue pratique (Dillenbourg, 1999 ; Prince, 2004). Cette difficulté conceptuelle est accentuée par l'usage répandu de méthodes d'enseignement associées à l'apprentissage actif dont l'interprétation locale et les alternatives sont variées (Barrows, 1996 ; Boud & Feletti, 1998).¹⁴

En effet, « *Tout ce qui implique les élèves à faire des choses et à penser à ce qu'ils font* »¹⁵ est une forme d'apprentissage actif.

L'apprentissage actif nécessite que les apprenants interagissent de manière significative avec le contenu des cours, réfléchissent à leur signification ou étudient les liens avec leurs connaissances antérieures. Par conséquent, l'apprentissage actif peut inclure un large éventail

13 Cuq, J-P. 2003. In Dictionnaire de didactique du français langue étrangère. Paris : CLE International. P. 22

15 GIORDAN, André. Observations-expérimentation : mais comment les élèves apprennent-ils ? Revue française de pédagogie, 1978, p. 66-73.

d'expériences et d'activités, telles que des discussions de groupe, des débats, un apprentissage par problème ou des discussions en classe.

Cette forme est plus efficace lorsqu'elle implique plus d'une stratégie Pédagogique - plutôt que de devoir s'asseoir et écouter, les apprenants sont encouragés à réfléchir de manière critique à l'information, à interagir avec les autres, à partager leurs pensées et à créer de nouvelles idées.

Dans l'optique de circonscrire une définition plus précise de l'apprentissage actif, nous nous basons sur les travaux de Hohmann, Weikart, Bourgon et Proulx et de Weikart, Epstein, Schweinhart et Bond (1978). Nous adoptons la définition suivante de l'apprentissage actif proposée par Bolduc, M. J :

« L'apprentissage actif est un processus par lequel l'enfant, en agissant directement sur les objets et en interagissant avec les personnes, les idées et les évènements, construit une nouvelle compréhension de son univers (p. 14). »¹⁶

Selon eux, l'apprentissage actif est essentiel au développement puisqu'il offre des conditions d'apprendre reliées à tous les aspects du développement de l'enfant. Ces chercheurs considèrent que l'apprentissage actif repose sur l'initiative personnelle de l'enfant à entreprendre une activité ludique et que ce type d'apprentissage lui permet de construire une connaissance qui se fonde sur la compréhension de son univers.¹⁷

16 Bolduc, M. J. (2015). L'apprentissage Actif Chez Les Enfants D'âge Préscolaire: Une Étude Collaborative Sur L'évolution Des Pratiques D'une Enseignante en Contexte D'ateliers Libres (Doctoral dissertation, Université de Sherbrooke).

17 LE BEL, Cindy. Faculté d'éducation. 2017.

Chi collab. (2014) proposent une autre façon d'aborder l'apprentissage actif : ils ont catégorisé les activités des étudiants en classe selon leur mode d'engagement, c'est-à-dire le comportement explicite qu'ils manifestent lors d'une activité, ce qui permet au professeur de situer ses activités dans la lignée de la pédagogie active. Ces chercheurs ont donc identifié quatre modes d'engagement (voir le tableau 1)¹⁸

	Passif Réception	APPRENTISSAGE ACTIF		
		Actif Sélection/Manipulation	Constructif Génération/Production	Interactif Collaboration/Dialogue
Processus cognitifs	<ul style="list-style-type: none"> Encodage des informations 	<ul style="list-style-type: none"> Activation des connaissances antérieures Intégration Des connaissances 	<ul style="list-style-type: none"> Inférence de Nouvelles connaissances 	<ul style="list-style-type: none"> Co-inférence de nouvelles connaissances
Activités	<ul style="list-style-type: none"> Aucune activité explicite 	<ul style="list-style-type: none"> Surlignement Résumé Paraphrase Sélection Répétition, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> Organisation Prédiction Justification Réflexion, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> Révision de ses erreurs Argumentation Confrontation, etc.

TABLEAU 1 : LES MODES D'ENGAGEMENT SELON CHI ET COLLAB. (2014)

18 CHI, M. T. H. et R. WYLIE. «The ICAP Framework: Linking Cognitive Engagement to Active Learning Outcome », Educational Psychologist, vol. 49, no 4, 2014, p. 219-243.

2. Un apprentissage centré sur l'apprenant :

L'enjeu de l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère est de sensibiliser les apprenants à leurs compétences, ou de développer leurs acquis, le meilleur moyen est de les mettre au centre de l'apprentissage. La meilleure stratégie pour développer les capacités des enfants est de stimuler leur curiosité en leur offrant un environnement stimulant, y compris du matériel lié à leurs domaines d'intérêt, qui leur permettra d'accumuler des connaissances par des actions proactives.

Gérard de Vicchi penche pour une centration sur l'apprenant pour la réussite d'un apprentissage qui favorise l'ascension des capacités de l'élève et le place au centre du processus éducatif actif :

« Placer l'élève au centre du processus éducatif : c'est ce que l'on préconise aujourd'hui. Une évidence ? Non, une véritable révolution copernicienne. Il est frappant de constater que, dans une classe, les individus qui travaillent le plus (et qui s'expriment le plus) ce ne sont pas ceux qui doivent apprendre...mais les enseignants. L'élève n'est-t-il pas trop souvent présent-absent du système scolaire ? »¹⁹

L'enseignement /apprentissage du FLE repose sur le développement des compétences de l'apprenant pour consolider ses acquis et le préparer à la vie réelle

2.1. Les aspects cognitifs, affectives et sociaux de l'apprenant :

Auparavant avec l'école traditionnelle l'enfant était considéré comme étant une page blanche qui se remplit progressivement avec les savoirs acquis dans l'école. Avec le temps justement nous avons pu constater que cette idée est totalement fausse.

Suite à la réforme de l'école précédente une nouvelle école a connu le jour, elle se divise en deux courants ; l'Européen et l'Américain mais le point en commun entre ces derniers était bien l'idée que l'enfant ou l'être humain en général est doté de connaissances.

Le principe de cette nouvelle réforme est la faite de prendre en compte le côté intellectuel, affectif et social de chaque apprenant avant de juger ses comportements et ses capacités.

¹⁹ HAMELINE, Daniel, JORNOD, Arielle, et BELKAÏD, Malika Lemdani. L'école active : textes fondateurs. FeniXX, 1995.

D'abord, le côté cognitif puisque chaque enfant diffère de l'autre que ça soit par rapport à son intelligence, ses connaissances ou même sa capacité d'assimilation.

Ensuite, le côté affectif qui englobe l'ensemble des émotions, des sentiments, et la personnalité de l'apprenant tout cela d'une manière directe ou d'une autre à son influence sur l'apprentissage et l'éducation de l'enfant.

Et enfin, le côté social et on le dit souvent «la société construit l'enfant »²⁰ positivement ou négativement cela dépendra de son entourage.

« Chaque enfant est unique. Il possède un rythme de croissance qui lui est propre, une personnalité, un style d'apprentissage et un vécu dans sa famille. Le curriculum ainsi que les relations adultes-enfants doivent répondre aux différences individuelles. Étant donné que chez le jeune enfant les apprentissages résultent des interactions entre ses conceptions des choses et ses expériences avec le matériel, les idées et les gens, ces expériences doivent s'arrimer aux habiletés de chaque enfant, tout en stimulant ses intérêts et sa compréhension. »²¹

Cela signifie que les enseignants prônant/optant(pour) ce modèle respecte le rythme de développement de chaque enfant et adaptent leurs attentes en fonction des différences individuelles, tout en favorisant les interactions de ce dernier avec son environnement et en respectant ses intérêts.

Il y a différentes façons de favoriser le développement affectif, cognitif et social chez l'apprenant, en voici quelques-unes :

- Lui permettre de relever des défis (estime de soi).
- Le développement de la connaissance de soi.
- Lui permettre d'accroître son autonomie.
- La possibilité d'exprimer ses sentiments, ses idées et ses besoins.
- Lui donner des responsabilités.
- La confrontation sociale et culturelle.

20 Charlot, B., & Rochex, J. Y. (1996). L'enfant-élève : dynamiques familiales et expérience scolaire. Lien social et politiques, (35), 137-151.

21 DELPY, Catherine-Juliet. L'Enfant de 2 ans est-il un élève ? -1001 bb n° 48. Eres, 2012.

2.2.L'apprenant au cœur du processus d'apprentissage(actif) :

L'apprenant peut être autonome dans ses apprentissages inspirés par sa créativité ses acquis et ses centres d'intérêts. Ce passage peut clairement confirmer ;

« Les méthodes d'apprentissage actif permettent à l'apprenant de construire sa connaissance à partir de ce qu'il sait déjà et pas de ce que l'enseignant pense qu'il devrait savoir. Plus il est autonome dans la gestion du travail, plus il pourra travailler à son rythme et selon son style d'apprentissage. »²²

Ce qui nous permet de dire que les méthodes d'apprentissage actives permettent à l'apprenant d'acquérir des connaissances de ce qu'il sait déjà et que plus l'apprenant est indépendant dans la gestion, plus il peut travailler à son rythme et dans son style d'apprentissage. Grâce à la collaboration, les apprenants s'entraideront à travers différentes méthodes d'apprentissage.

2.3.Le rôle de l'apprenant :

L'enfant apprend en faisant, une expression bien connue et citée par plusieurs « *Learning by doing* ». Pour ce faire, l'enfant doit pouvoir manipuler les objets de son environnement. Toutefois, l'action seule ne suffit pas. La réflexion sur l'action est nécessaire et constitue la base de tout apprentissage (Bourgeois et Chapelle, 2011).

Selon Dewey ;

« L'expérience d'apprentissage doit être basée sur les intérêts et les connaissances antérieures de l'enfant. Pour ce faire, les expériences devraient répondre aux besoins de l'enfant, que l'on peut connaître en l'observant et en s'inspirant de situations réelles provenant de sa vie quotidienne, familiale ou communautaire »²³

22 Moubarak, J. (2017). La pédagogie de Célestin Freinet dans le développement des compétences de la pensée critique et créative et dans l'acquisition de connaissances chez les élèves en Syrie: étude expérimentale sur un échantillon de collégiens à travers la matière sciences de la vie et de la terre (SVT) (Doctoral dissertation, Aix-Marseille).

23 Bolduc, M. J. (2015). L'apprentissage Actif Chez Les Enfants D'âge Préscolaire : Une Étude Collaborative Sur L'évolution Des Pratiques D'une Enseignante en Contexte D'ateliers Libres (Doctoral dissertation, Université de Sherbrooke).

Et il mentionne que :

« Lorsque l'enfant s'engage dans une expérience d'apprentissage qui joint ses intérêts et ses connaissances, ce dernier prend plaisir à apprendre et il a le goût d'acquérir de nouvelles connaissances. »²⁴

Ces deux citations montrent que lorsque l'enfant peut faire et vivre ses propres expériences, il peut réaliser de nombreux apprentissages puisque cela lui permet de faire, d'agir, de pratiquer, de réfléchir, de s'interroger, de raisonner et d'entrer en relation avec son environnement social et physique.

2.4. Le rôle de l'enseignant :

Lors d'un apprentissage actif l'accent est mis sur l'apprenant, ses capacités et sa créativité et le rôle de l'enseignant consiste à le soutenir et à le guider dans un environnement favorable pour qu'il puisse vivre des expériences axées sur l'apprentissage, comme le confirment BAUSCH, Hubert, DOMINICE, Pierre, FINGER, Matthias, et al. Dns le passage suivant : *« Le professeur avant d'être un spécialiste de sa discipline, sera un ingénieur de l'éducation, un technicien de l'apprentissage. »²⁵*

Cette citation affirme que les enseignants jouent un rôle vital, non plus comme diffuseur de connaissances, mais comme accompagnement pour que l'apprenant puissent découvrir ses connaissances.

L'enseignant est considéré comme un excellent fournisseur de ressources car c'est une personne qui crée un environnement qui permet aux apprenants de se comprendre avec cette triple allocation, L'enseignant doit ressembler davantage à un consultant, un expert des méthodes plutôt qu'un expert des connaissances, il doit donc proposer des activités visant l'autonomie des apprenants.

L'enseignant doit guider l'apprenant en se basant de ce qu'il sait à ce qu'il doit savoir. Cela conduit l'enseignant à ajuster et différencier ses modes d'intervention pour

24 Dumas, B., & Leblond, M. (2002). Les rôles de l'enseignant en pédagogie de projet. Québec français, (126), 64-66.

25 BAUSCH, Hubert, DOMINICE, Pierre, FINGER, Matthias, et al. Les formateurs d'adultes et leur formation. 1990.

chaque enfant, car leurs taux d'assimilation ne sont pas les mêmes. Cependant, les enseignants doivent savoir quand cesser d'aider leurs apprenants et doivent apporter l'aide nécessaire, en veillant à ne pas réduire leur intérêt, leur curiosité ou leur motivation.

3. L'apprentissage actif et ses stratégies d'évaluation :

L'étymologie du terme évaluer renvoie à l'idée d'attribuer une valeur à quelque chose. Pour les chercheurs en sciences de l'éducation,

« Tout acte d'évaluation d'un apprentissage actif implique une confrontation par rapport à une finalité attendue, évaluer permet de vérifier la présence de quelque chose, de juger de la valeur d'une production située par rapport à un niveau ou un objectif. »²⁶

L'évaluation n'est pas très facile à décrire contenu de la diversité des champs dans lequel elle s'exerce elle peut-être un acte d'estimation, de mesure ou encore d'appréciation.

Dans le domaine de l'éducation l'évaluation peut devenir un facteur de motivation et soutient favorablement l'apprentissage actif ; un exemple classique²⁷ : les élèves sont souvent plus assidus à l'approche des examens qui valideront leurs apprentissages, malgré son utilité avéré, l'évaluation peut aussi être perçu de manière négative parce qu'ils sont évalués.

La tendance, c'est de croire que l'évaluation est toujours liée à la notation alors que ce n'est pas toujours le cas. En effet, l'évaluation peut prendre différentes formes, les démarches les plus connues sont celles de l'évaluation formative et l'évaluation certificative.

Cette citation de Rey O montre l'intérêt de l'évaluation :

« Quelle que soit sa forme, l'évaluation permet de mesurer si des personnes ont atteint leur objectif et développer les compétences requises dans une activité et sources d'information et de confrontation, elle permet de préconiser les choix, d'orienter et de prendre des décisions »²⁸

26 Tourrette, C. (2014). Évaluer les enfants avec déficiences ou troubles du développement: Déficiences motrices, sensorielles ou mentales. Troubles autistiques et troubles des apprentissages. Dunod.

27 George, C. (2015). Environnement et autonomie d'apprentissage de langue: le cas d'apprenants de FLE apprentis en France (Doctoral dissertation, Université de Lorraine).

28 Rey, O., & Feyfant, A. (2014). Évaluer pour (mieux) faire apprendre. Dossier de veille de l'IFÉ, (94).

- L'évaluation formative a pour objectif principal de soutenir les apprentissages. Sa finalité n'est pas la notation ou la validation chiffrée mais le développement des compétences des personnes.
- L'évaluation certificative quant à elle appelée aussi sommative a une fonction de contrôle, son objectif est de tester la maîtrise d'un acquis elle prend souvent la forme d'une note c'est celle qui est principalement pratiquée dans l'enseignement scolaire

4. Les méthodes d'apprentissage actif :

Les méthodes d'apprentissage actives permettent à l'apprenant d'acquérir des connaissances de ce qu'il sait déjà plutôt que de ce que l'enseignant pense qu'il devrait savoir. Plus l'apprenant est indépendant dans la gestion, plus il peut travailler à son rythme et dans son style d'apprentissage. Grâce à la collaboration, les apprenants s'entraideront à travers différentes méthodes d'apprentissage.

Hake explique la valeur des méthodes d'apprentissage actif dans la citation suivante « *La grande valeur des méthodes d'apprentissage actif est qu'elles peuvent apporter aux étudiants un apprentissage plus approfondi et plus durable* »²⁹. Le travail de Hake (1998) le prouve, qui a été mené auprès de 6 000 étudiants et a comparé l'enseignement traditionnel à l'apprentissage actif.

D'autres chercheurs ont trouvé des résultats similaires³⁰. En utilisant l'orientation par les pairs (une forme d'apprentissage actif) dans les cours de physique, Lasry et Mazur ont observé des améliorations dans la compréhension des concepts et les compétences en résolution de problèmes chez les étudiants³¹.

Ils ont également souligné qu'avec cette méthode d'enseignement, le taux d'abandon d'un cours avait considérablement baissé.

Il existe différents types de méthodes ou d'apprentissages actifs :

- L'apprentissage par projet qui permet aux élèves de construire leurs connaissances à travers une réalisation concrète ; pour qu'il y ait un apprentissage, cette réalisation doit répondre à une problématique qui suscite leur intérêt.
- L'apprentissage par résolution de problèmes qui permet aux élèves d'envisager toutes les solutions d'un problème.
- L'apprentissage par étude de cas qui permettent aux élèves d'étudier un cas concret pour pouvoir par la suite appliquer les connaissances qu'ils ont acquises à d'autres cas similaires.

29 HAKE, R. R. « Interactive-engagement versus Traditional Methods: A Six-thousand- student Survey of Mechanics Test Data for Introductory Physics Courses », *American Journal of Physics*, vol. 66, no 1, 1998, p. 64-74.

30 FREEMAN, S. et collab. « Active Learning increases student performance in science, ENGINEERING, and mathematics », *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*, vol. 11, no 23, 2014, p. 8410-8416.

31 LASRY, N. « Une mise en œuvre de la méthode d'apprentissage par les pairs de Harvard », *Pédagogie collégiale*, vol. 21, no 4, été 2008, p. 20-27 [aqpc.qc.ca/revue/article/une-mise-en-oeuvre-au-cegep-methode-apprentissage-par-pairs-harvard].

- L'apprentissage par conception qui permet aux élèves d'apprendre en fabriquant l'objet.
- La démarche d'investigation qui permet aux élèves de faire des expérimentations sur des sujets variés à la manière de chercheur.

Ces différentes méthodes favorisent :

- La coopération, car les élèves travaillent le plus souvent en groupe.
- L'autonomie et la responsabilisation car chaque élève choisit les tâches à accomplir.
- La construction de compétences transversales

4.1. Les ateliers libres :

Pour promouvoir l'apprentissage actif, Hohmann et al. (2007), déclare que la pratique des ateliers libres est recommandée, car tous les éléments de base sont présents ; matériels, choix, échanges et guide des enseignants tout cela assure la pratique correcte d'un apprentissage actif : « *Le concept d'ateliers libres s'applique aux périodes où l'enfant explore librement ses jeux, en les choisissant sur un mode exclusivement spontané et visuel* »³²

Hohmann *et al.* (2007) ajoutent que les ateliers libres se concrétisent dans le processus de planification-action-réflexion, qui amène l'enfant à être actif dans son apprentissage. Inspirée des travaux de Hohmann et al. (2007), pour faire émerger l'apprentissage actif en classe.

Le tableau 2 présente les trois étapes à privilégier lors des ateliers libres pour rendre l'apprenant actif.

<p>1. Planification</p>	<p>Moment où l'enfant choisit ce qu'il veut faire selon son intérêt et où il exprime son intention ou son but.</p> <p><i>Importance</i> : Les enfants qui planifient se concentrent plus longtemps sur leur jeu et sur la résolution de problèmes, jouent avec plus d'imagination et utilisent des processus mentaux plus complexes.</p>
--------------------------------	--

32 Bolduc, M. J. (2015). L'apprentissage Actif Chez Les Enfants D'âge Préscolaire : Une Étude Collaborative Sur L'évolution Des Pratiques D'une Enseignante en Contexte D'ateliers Libres (Doctoral dissertation, Université de Sherbrooke).

2. Action	<p>Moment où l'enfant commence un projet, manipule, explore et découvre, seul ou avec d'autres personnes.</p> <p><i>Importance</i> : Les enfants peuvent donner suite à leurs intentions, collaborer avec leurs pairs, résoudre des problèmes et construire leurs connaissances en s'engageant dans des expériences selon leurs intérêts.</p>
3. Réflexion	<p>Moment où l'enfant prend conscience de ce qu'il a fait, où il établit des liens et où il réfléchit en revoyant le travail qu'il a accompli et les événements qu'il a vécus.</p> <p><i>Importance</i> : Le processus de réflexion aide les enfants à donner un sens à leurs actions et ils construisent leur compréhension. Plusieurs opérations intellectuelles sont sollicitées : se souvenir, réfléchir à leurs expériences, faire des liens entre leurs projets et les résultats obtenus, partager leurs émotions, discuter avec les autres de leurs découvertes et activités. Ainsi, ils construisent leur mémoire puisqu'ils doivent se souvenir pour revenir sur une action ou des faits passés et en parler.</p>

4.2. Le travail de groupe :

Les échanges oraux entre élèves en classe au sein de travaux de groupes suscitent depuis longtemps l'intérêt des pédagogues ainsi que celui des chercheurs en sciences humaines concernés par les apprentissages à l'école. C'est ainsi qu'aujourd'hui les connaissances sur l'apprentissage coopératif commencent à être bien diffusées comme le montrent des publications récentes³³.

Le travail de groupe comprend toute tâche ou activité d'apprentissage et d'enseignement exigeant que les élèves travaillent en groupe. Les avantages du travail en groupe pour l'enseignant et les apprenants sont à la fois pédagogiques et pragmatiques.

Dans un travail de groupe de qualité, des pratiques d'apprentissage, d'enseignement et d'évaluation de qualité sont utilisées afin de faciliter la réalisation des résultats d'apprentissage. La mesure dans laquelle ces avantages se produisent dépend de la conception, de l'organisation et de l'objectif du travail de groupe, ainsi que des perceptions entrantes de l'enseignant et des apprenants. Les bonnes raisons de travailler en groupe incluent :

- Amélioration de l'apprentissage des élèves grâce au processus collaboratif.
- Valeur accordée aux compétences en travail.
- Efficacité en temps, en coûts et en énergie.
- Réduction de la charge de travail associée à l'évaluation.

Les objectifs du travail en petits groupes comprennent le développement de :

- Compréhension, capacités et compétences intellectuelles.
- Compétences en communication, en coopération et en travail d'équipe comme la planification, la gestion, le leadership et le soutien par les pairs.
- Croissance personnelle (augmentation de l'estime de soi et de la confiance en soi).
- Évolution professionnelle (élaboration de normes professionnelles, de valeurs et d'éthique).
- Indépendance et responsabilité accrue de son propre apprentissage.

4.3. Les ateliers d'apprentissage actif :

33 1. Baudrit Alain, L'Apprentissage coopératif : origines et évolutions d'une méthode pédagogique, Bruxelles, A. De Boeck, « Pédagogies en développement », 2005 ; Vers des apprentissages en coopération : rencontres et perspectives, Yviane Rouiller et Katia Lehraus (dir.), Bern, P. Lang, « Exploration. Recherches en sciences de l'éducation », 2008.

Les Ateliers dont il est question est un ensemble d'activités de nature disciplinaire qui participe au développement de compétences bien précises par le biais de l'apprentissage en petit groupe. À chaque atelier, les élèves ont une tâche à réaliser en commun³⁴.

Pratiquement, la classe est divisée en petits groupes et chaque groupe doit passer par plusieurs ateliers ; en d'autres termes les différents groupes effectuent, par rotation, les diverses activités proposées. Nous pouvons dès lors parler d'ateliers tournants.

Cette pratique peut avoir sa place aux différents moments d'un apprentissage et le contenu des différents ateliers.

Les ateliers d'apprentissage, tels que nous les concevons, se distinguent d'autres pratiques ; ils ne sont pas des ateliers de libre choix lesquels aboutissent à des réalisations individuelles ou collectives et correspondent d'avantage au souci de permettre à l'élève de choisir certaines de ses activités. Ces ateliers de libre choix ont leur raison d'être chez les jeunes enfants pour les mettre en confiance à l'école et pour développer la socialisation mais aussi chez les plus grands dans l'optique de pédagogie participative³⁵ cependant dans les ateliers d'apprentissage c'est l'enseignant qui organise l'apprentissage il conçoit les activités proposées à tous les élèves afin qu'il puisse mener à bien l'apprentissage visée de plus si les ateliers libres consiste parfois une somme de travaux individuels les ateliers d'apprentissage nécessite un véritable travail d'équipe.

- Les ateliers d'apprentissage relèvent de plusieurs courants pédagogiques actuels
 - Les pédagogie actives : C'est l'apprenant qui est actif, qui construit l'objet de l'apprentissage ; à travers des démarches de recherche il manipule, formule des hypothèses et les tests, exprime ses pensées.
 - Les pédagogies de groupe : L'atelier d'apprentissage permet à l'apprenant d'exploiter cette ressource que sont les autres apprenants. Il nécessite la coopération, les échanges et les confrontations entre les apprenants qui interagissent.

Certaines pratiques des ateliers d'apprentissage se situent dans le champ de ce qu'on appelle aujourd'hui le constructivisme interactif en mettant l'accent sur la coopération, la pratique des ateliers rejoint l'apprentissage Coopératif ou l'apprentissage actif.

- Les ateliers d'apprentissage actif favorisent le développement de certaines compétences transversales :

34 Lafont, L. Développer les compétences sociales par l'apprentissage coopératif au collège: apprendre à collaborer pour réaliser un projet collectif en EPS et en sciences physiques. Formation Profession, 22, 37. Revue des sciences de l'éducation, 27(3), 595-620.

- La coopération la négociation et la socialisation.
- L'autonomie, l'autodiscipline, les initiatives et la responsabilité.
- La compréhension et le respect des consignes.
- Il développe aussi l'esprit d'équipe critique et scientifique, l'entraide et favorise les relations entre les apprenants
- L'enseignant peut observer effectivement des élèves lors du travail puis les
Évaluer une fois les ateliers commencé sa participation active n'est plus nécessaire.

4.4. Interactive Lecture Démonstration (ILD) :

Sokoloff et Thornton (1997) ont mis au point une méthode appelée Interactive Lecture Démonstration (ILD). Pour l'enseignement d'un concept, celle-ci exploite les démonstrations, les mesures assistées par ordinateur et la discussion entre les étudiants. Elle se déroule en 8 étapes³⁶ :

1. L'enseignant décrit le montage et fait la démonstration sans utiliser l'ordinateur pour montrer les données ;
2. Les étudiants inscrivent leur prédiction individuelle sur une feuille que l'enseignant ramassera à la fin de l'activité ;
3. Les étudiants discutent de leur prédiction avec leurs voisins immédiats ;
4. L'enseignant fait émerger quelques prédictions communes de la classe ;
5. Les étudiants inscrivent leur prédiction individuelle finale ;
6. L'enseignant fait la démonstration en montrant les mesures prises par un ordinateur ;
7. L'enseignant demande à quelques étudiants de décrire les résultats et d'en discuter dans le contexte de la démonstration. Les étudiants inscrivent les résultats sur une autre feuille qu'ils conserveront ;
8. L'enseignant discute de nouvelles situations physiques basées sur le même concept.

Sokoloff et Thornton rapportent des gains conceptuels plus importants pour les étudiants soumis à l'ILD par rapport aux étudiants qui ont reçu un enseignement traditionnel. Pour des résultats au prétest équivalents, les étudiants soumis à l'ILD ont obtenu des résultats au post-test entre 50 % et 80 % supérieurs à ceux qui ont reçu un enseignement traditionnel.

36 Fournier-st-laurent-et-al-conditions-efficacite-classes-apprentissage-actif-parea-2018

Partie pratique

Chapitre 01 :

Cadre méthodologique

Dans les chapitres précédents, nous nous sommes penchés sur les notions théoriques relatives à notre problématique. Dans ce qui suit, nous tenterons de vérifier nos hypothèses de départ et de justifier tout ce que nous avons abordé dans les deux chapitres précédents. Nous présenterons donc le cadre le déroulement suivi pour la collecte des données, ainsi que l'analyse des résultats récoltés

1. Présentation du cadre général de la recherche :

Dans cette partie nous présentons la méthodologie que nous avons choisie dans le but de parvenir à répondre à notre problématique.

D'abord, nous présentons notre terrain d'enquête ainsi que les raisons qui nous ont poussés à porter notre choix sur ces établissements. Puis dans un deuxième temps nous détaillerons le type d'enquête et les techniques choisies pour effectuer notre recherche.

Ensuite, nous décrirons notre questionnaire, ainsi que le choix des variables et le profil du public choisi.

Enfin, nous présenterons le déroulement de l'enquête, pour conclure avec les difficultés rencontrées lors de notre recherche.

2. Description du terrain d'enquête et le choix de l'établissement :

Nous avons commencé par un repérage des écoles privées de langue existantes au niveau du centre-ville de la wilaya de Mostaganem et d'examiner les caractéristiques de chacune d'eux, pour opter pour des écoles répondantes à nos exigences afin de réussir notre travail d'enquête. Enfin, le choix s'est porté sur trois écoles qui se trouvent dans le centre-ville de la wilaya (Polyglo, école el Nedjah et wafaa school) Pour les raisons suivantes :

- La distance géographique
- L'accessibilité de ces établissements
- La disponibilité des enseignants
- Lieux favorables pour mener notre enquête

Ces écoles sont connues comme l'un des meilleurs établissements privés au niveau de Mostaganem, par la qualité de leurs effectif et le niveau intellectuel de leurs élèves, étant donné que les résultats des examens obtenus dans ces derniers sont toujours parmi les meilleurs de la wilaya, notamment la langue française

Ce qui fait, certainement, que ces élèves dans leur majorité aiment la langue française et qu'ils ont des représentations positives sur la culture française. Autrement dit, les élèves de

ces établissements ont un esprit d'ouverture sur l'autre, sur sa langue et sa culture afin de les approprier et les adapter à leur contexte algérien.

3. Le type d'enquête et la technique choisie :

Nous avons opté dans notre recherche pour une approche quantitative et qualitative pour obtenir des résultats plus fiables. Comme l'indique TETTAMANTI dans la citation suivante,

« Les chiffres ne sont que des intermédiaires ou des étapes dans le cheminement qui va de l'enquête à la présentation des résultats de l'enquête. Ils permettent de saisir des régularités dans les comportements et aux opinions dans des situations d'un fait social »³⁷

Le thème pour lequel nous avons opté, nous a conduit à faire une enquête par l'élaboration d'un questionnaire destiné aux enseignants de français des écoles privées de Mostaganem et une grille d'observation des apprenants. Ketele a défini la grille d'observation ainsi :

« Une grille d'observation est un système d'observation : systématique, attributive, allospective [pour observer les autres], visant à recueillir des faits et non des représentations, menée par un ou plusieurs observateurs indépendants et dans laquelle les procédures de sélection, de provocation d'enregistrement et de codage des attributs à observer sont déterminées le plus rigoureusement possible »³⁸

Le questionnaire est l'une des trois grandes méthodes pour recueillir de données. Il est un outil méthodologique comportant un ensemble ou une série de questions qui s'enchaînent d'une manière structurée. Il est souvent présenté sous une forme papier ou électroniquement.

Le recours à un questionnaire dans ce travail de recherche peut s'avérer très utile puisqu'il nous permet de gagner du temps, en obtenant un maximum d'informations dans un temps minime. Nous tenons à préciser que l'élaboration d'un questionnaire n'est pas une tâche facile et qu'elle exige beaucoup d'application pour celui qui l'exploite comme moyen de récolte des informations. L'élaboration de cette enquête par questionnaire consiste en une démarche scientifique et rigoureuse qui nécessite un examen précis et méticuleux des réponses données

37 TETTAMANTI. « Introduction à la recherche quantitative » ; exercer d'une revue française, situation d'un fait social n° 84. p. 37

38 DESSUS, Philippe. Systèmes d'observation de classes et prise en compte de la complexité des événements scolaires. Carrefours de l'éducation, 2007, no 1, p. 104.

par les apprenants.

4. Déroulement de l'enquête et les difficultés rencontrées :

Dans une phase d'arrêt total pour les établissements scolaires, à cause de la pandémie du COVID19 pour une période qui a duré plus ou moins cinq mois, nous avons quand même eu la chance de rassembler les questionnaires.

Malheureusement, en ce qui concerne la grille d'observation qui était censée être le corpus principal de notre recherche, nous n'avons pu réaliser qu'une seule à cause de la fermeture des écoles ; ce qui nous a empêché de considérer cette dernière comme étant un corpus fiable, mais nous avons quand même pu durant cette séance observer le comportement des apprenants (des enfants dont l'âge est entre « 5ans-8ans ») et le déroulement des interactions en classe.

À propos de la récupération du questionnaire, nous n'avons pas rencontré de difficultés majeures auprès des enquêtés, le seul problème rencontré c'est par rapport au questionnaire où certains des enquêtés n'ont pas pu répondre à certaines questions³⁹

Notre questionnaire se compose de onze questions variées, entre des questions ouvertes, fermées et à choix multiples ; ces questions ont été choisies en fonction de la problématique et des hypothèses émises au départ, dans l'objectif de savoir l'attitude des enseignants vis-à-vis à l'apprentissage actif d'une dimension interculturelle et si le programme de français à ce niveau selon eux, la prend vraiment en charge et pour savoir également si cette forme d'apprentissage est réellement applicables dans leurs classes.

Le questionnaire a été distribué à 16 enseignants du français langue étrangère des écoles privées (citées au paravent) On a classé notre échantillon selon deux critères (le sexe et l'âge).

³⁹Quand il s'agit d'une explication

5. Exemple du questionnaire :

Dans le cadre de la réalisation d’une étude scientifique de « master 2, langue et culture », nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions ci-dessous

Questionnaire destiné aux enseignants de français

Sexe :

L’âge :

1. Proposez-vous des travaux en binôme ou en groupe pour favoriser l’entraide et l’autonomie des apprenants ?

- Souvent Parfois Jamais

2. Comment trouvez-vous les activités des programmes proposées aux apprenants ?

- Faciles Abordables Difficiles

3. Le programme est-il adapté pour motiver les apprenants, y compris la pensée critique et la créativité ?

- Oui En quelque sorte Non

4. Quels sont les thèmes qui intéressent le plus vos apprenants ?

- La Culture Le sport La technologie
 Les arts L’histoire

5. Est-ce que vous donnez aux apprenants le droit de choisir la manière avec laquelle Ils vont réaliser les activités proposées ? Oui Non

6. Connaissez-vous la notion « apprentissage actif » ? Oui Non

- Si la réponse est « oui » comment réaliser-vous cette forme d’apprentissage en classe ?

.....

7. Réalisez –vous les différents types d’évaluations au cours de votre enseignement ?

Souvent Parfois Rarement

- Adaptez-vous alors votre pédagogie en fonction des résultats obtenus des évaluations ? Oui Non

8. Selon-vous, l’interculturel doit-il être intégré d’une manière ou d’une autre dans l’apprentissage actif ? Oui, c’est essentiel Non, ça reste facultatif

9. Pensez-vous que les ateliers pédagogiques permettent-ils l'ébauche d'un éveil à l'interculturel ?

Oui Non

10. L’enseignant peut-il échelonner différentes phases au cours d’une séquence pédagogiques pour permettre à ses apprenants d’acquérir des compétences d’ordre culturel/interculturel ?

Oui Non

Donnez un exemple :

.....
.....
.....

11. Qu’elle est selon vous, l’importance de posséder des connaissances approfondies en matière de développement (cognitif, affectif et social) de l’apprenant lors de la mise en œuvre d’une approche interculturelle au niveau d’un apprentissage actif ?

.....
.....
.....
.....

Chapitre 02 :
Analyse et
interprétation des
données

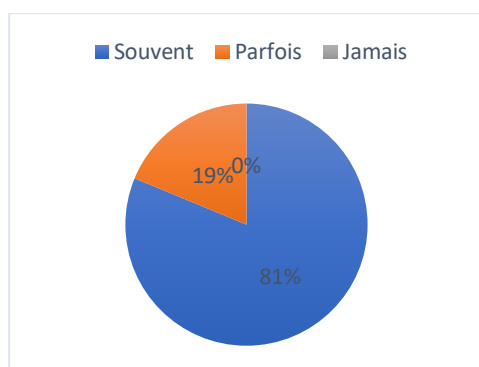
Question 1

1. Proposez-vous des travaux en binôme ou en groupe pour favoriser l'entraide et l'autonomie des apprenants ?

Tableau 1

Souvent	13
Parfois	3
Jamais	0

Graphique 1



Lecture des données obtenues :

La majorité des enseignants (13 enseignants) (soit 81%) ont confirmé qu'ils favorisent souvent la technique du travail en groupe en classe et que cet outil pédagogique instaure un climat interactif et l'entraide des apprenants en classe du FLE. - Alors que 3 d'entre eux (soit 19%) ne l'utilisent que parfois, ils trouvent que ce n'est pas forcément le meilleur outil qui instaure un climat d'autonomie ou n'est pas le seul outil qui sert à instaurer la communication en classe. Tandis que 0% des enseignants ont opté pour la réponse jamais

Analyse et interprétation des données :

Après l'analyse des résultats obtenus , nous avons pu conclure que la majorité des enseignants favorisaient le travail de groupe ,nous pouvons retenir que le travail de groupe tient un rôle primordial dans l'apprentissage actif car il permet un échange fructueux entre les apprenant, surtout crée une certaine affinité qui d'éclanche chez l'apprenant un esprit de créativité et de compétitivité soulignons juste que le manuel d'après les enseignants manque cruellement d'activités qui orientent vers le travail de groupes or celui-ci est un remède infaillible au plus grand des handicapes de l'éducation qui est le gêne et la peur de l'erreur qui bloque la créativité de l'apprenant.

Nous retiendrons que l'apprentissage actif se développe par une pédagogie de projet et ce pour instaurer chez l'apprenant une certaine autonomie et implication.

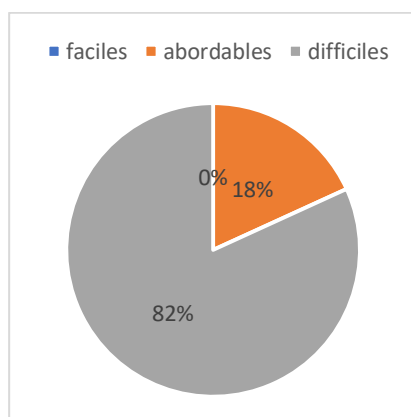
Question 2

2. Comment trouvez-vous les activités des programmes proposées aux apprenants ?

Tableau 2

Faciles	0
Abordables	2
Difficiles	14

Graphique 2



Lecture des données obtenues :

Les résultats obtenus sur cette question indiquent 14 de votes (soit 82%) pour la notion « difficiles » et 02 votes (soit 18%) pour l'option « abordables », (00%) des questionnés trouvaient les activités faciles.

Analyse et interprétation des données :

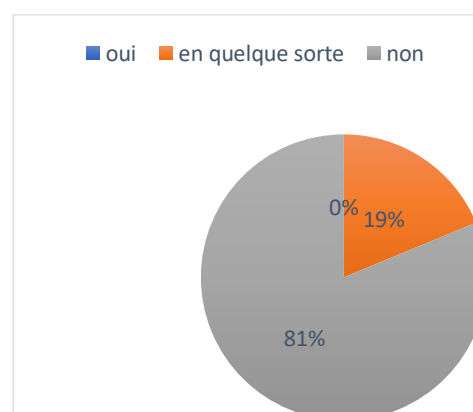
Toujours dans cette optique, et par rapport à la 2^{ème} question, nous avons cherché à avoir l'avis des enseignants sur les activités proposées dans le programme du français. Les propositions qui ont accompagnés cette question sont : « faciles » « abordables » « difficiles ». Après analyse, un fait a attiré notre attention, 00% des enseignants, autrement dit, aucun des interrogés n'a opté pour la troisième option. Les questionnés ont tout de même répondu par « difficiles » à 82% et « abordables » à 18%. Les enseignants ne sont pas enthousiastes vis à vis au contenu du programme scolaire, il se pourrait qu'il ne touche pas du tout le centre d'intérêt de l'ensemble des apprenants, c'est ce qu'on a tenté de savoir dans la question qui va suivre celle-là dans le questionnaire.

Question 3

3. Le programme est-il adapté pour motiver les apprenants, y compris la pensée critique et la créativité ?

Tableau 3

Oui	0
En quelque sorte	3
Non	13

Graphique 3

Lecture des données obtenues :

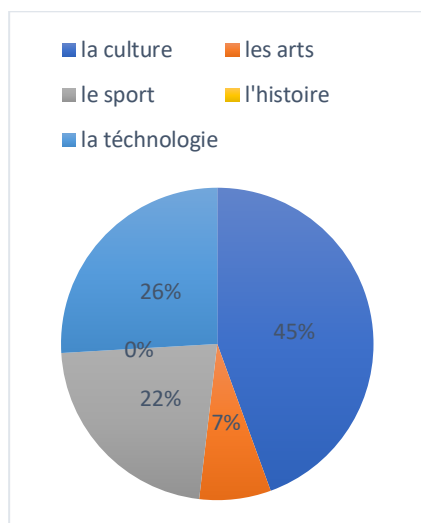
De la lecture de ce tableau et du graphique, Les résultats obtenus sur cette question indiquent 13 de votes (81%) ont répondu par « Non » et 03 (soit 19%) ont répondu « en quelques sortes », (00%) des enseignants ont trouvé le programme adapté pour motiver les apprenants.

Analyse et interprétation des données :

Les enseignants estiment que le suivi du programme donné par l'institution est indiscutable, mais pour transmettre le savoir que contient ce programme, ils doivent le simplifier, l'adapter au niveau des apprenants et même l'enrichir par leurs propres connaissances culturelles, afin de faire de leurs séances, non seulement des séances de transmission de savoir linguistique, mais également des séances d'enculturation des apprenants, c'est-à-dire, d'enrichissement de leur capital culturel vis-à-vis des cultures étrangères.

Question 4

4. Quels sont les thèmes qui intéressent le plus vos apprenants ?

Graphique 4**Tableau 4**

La culture	12
Les arts	1
Le sport	6
L'histoire	0
La technologie	9

Lecture des données obtenues :

Concernant cette question, les réponses qui ont été récoltées sont très variées, chaque enseignant a mentionné les thèmes qui selon lui intéressent le plus ses apprenants, le mot culture est le plus présent et est revenu 12 fois (45%) puis vient le mot technologie avec 09 apparitions (soit 26%), sport avec 06 apparitions (donc 22%), et le cumul des autres thématiques comme l'histoire et l'art ...est très bas donc de (0-7%).

Analyse et interprétation des données :

Le but derrière la question 4 c'est de comparer les thématiques auxquelles les élèves s'intéressent, pour, non seulement, avoir une idée sur celles qui plaisent aux apprenants, mais aussi de savoir si les contenus culturels les intéressent vraiment.

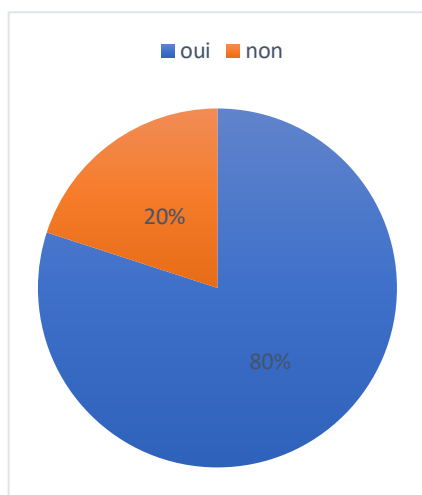
En triant les réponses, nous avons remarqué, comme il est indiqué dans le tableau et le graphique (4) que 45% des élèves s'intéressent au terme culture, cela explique leur bonne volonté de s'ouvrir au monde et à l'autre. Nous constatons clairement le désintérêt que portent les élèves de la quatrième année moyenne envers les thèmes et supports du manuel qui leur est destiné contrairement aux trois thèmes que nous avons volontairement insérés dans notre questionnaire.

Question 5

5. Est-ce que vous donnez aux apprenants le droit de choisir la manière avec laquelle Ils vont réaliser les activités proposées ?

Tableau 5

Oui	13
Non	3

Graphe 5**Lecture des données obtenues :**

En ce qui concerne la cinquième question, 13 enseignants sur 16 (soit 75%) ont choisi la réponse « oui » tandis que seulement 3 enseignants (soit 20%) ont opté pour la réponse « non », ils préfèrent ne pas accorder cette liberté de choix à leurs apprenants.

Analyse et interprétation des données :

Les résultats obtenus dans le tableau précédent montrent que la majorité des enseignants affirme qu'ils laissent le choix aux apprenants de choisir la manière avec laquelle ils réaliseraient leurs activités, de ce fait nous pensons que les pratiques en classe sont favorables à un apprentissage actif.

D'après notre séance d'observation nous avons pu constater que les élèves sont actifs participent vivement à la construction de leur savoir par leur participation active et l'enseignant qui leur donne que des indices pour qu'ils puissent aboutir aux solutions de leurs activités.

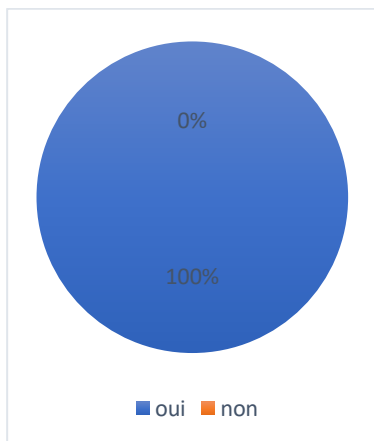
Question 6

6. Connaissez-vous la notion « apprentissage actif » ?

Tableau 6

Oui	16
Non	0

Graphique 6



Lecture des données obtenues :

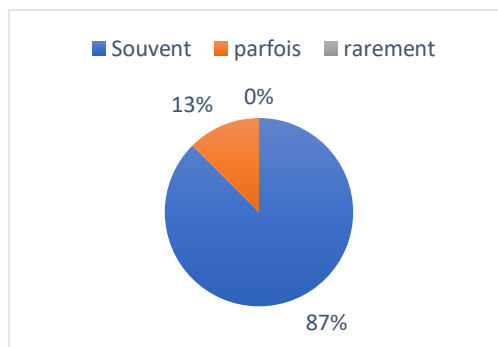
100% des enquêtés ont répondu affirmativement. C'est-à-dire qu'ils connaissent la notion « apprentissage actif ».

Question 7

7. Réalisez –vous les différents types d'évaluations au cours de votre enseignement ?

Tableau 7

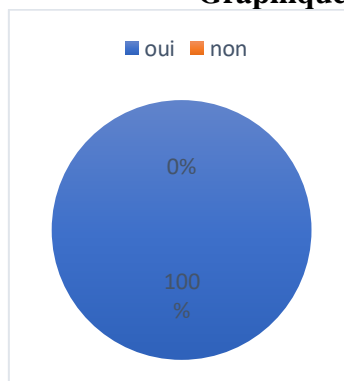
Souvent	14
Parfois	2
Rarement	0

Graphique 7

- Adaptez-vous alors votre pédagogie en fonction des résultats obtenus des évaluations ?

Tableau 7

Oui	16
Non	0

Graphique 7**Lecture des données obtenues :**

L'évaluation en classe et après avoir récupéré les résultats de la 7^{ème} question, on peut affirmer que c'est un fait omniprésent où réel chez nos enseignants questionnés puisqu'ils ont répondu à la question « Réalisez –vous les différents types d'évaluations au cours de votre enseignement ? » à 87% par « souvent » et 13% par « parfois ». Tandis qu'il n'y a aucune réponse « jamais ».

Analyse et interprétation des données :

En se basant sur les résultats obtenus de cette question, les enseignants sont conscients qu'il est important pour d'avoir une idée claire de la progression et des acquis de la classe afin d'adapter son enseignement en conséquence. En effet, dans l'apprentissage des langues vivantes, la maîtrise de certaines notions est indispensable pour en apprendre d'autres.

Pour entrer dans un apprentissage réel, les apprenants doivent parvenir à capitaliser leurs connaissances de la langue et de sa culture. Ils doivent pouvoir les réinvestir. Les enfants n'avancent pas tous au même rythme. Il faut donc que l'enseignant sache où en est chacun.

Enfin, il est important que les apprenants puissent eux aussi se situer par rapport à leur propre apprentissage : c'est en étant acteurs qu'ils peuvent faire le point de ce qu'ils savent ou pas et élaborer des stratégies d'apprentissage plus efficaces.

L'enseignant leur propose donc des modalités d'évaluation qui les aident à se repérer. L'évaluation permet de réguler l'apprentissage par la correction, la réorientation et l'amélioration des conditions d'apprentissage

Question 8

8. Selon-vous, l'interculturel doit-il être intégré d'une manière ou d'une autre dans l'apprentissage actif ?

Tableau 8 :

Oui, c'est essentiel	15
Non, ça reste facultatif	1

Graphique 8



Lecture des données obtenues :

Les enseignants questionnés ont répondu aux propositions prédisposées à 94% par la proposition « oui, c'est essentiel » et par la réponse « non, ça reste facultatif » à seulement 6%.

Les chiffres expliquent l'acceptation totale du rôle de l'interculturel dans l'apprentissage actif du FLE et son importance n'est pas discutable au sein de nos questionnés.

Analyse et interprétation des données :

De la lecture de ce tableau, nous constatons que 94% des enseignants interrogés croient au lien indéfectible entre l'interculturel et l'apprentissage actif d'une langue. Ils affirment que la langue est un fait social et que toute langue comporte en elle la culture du peuple qui la parle. Ils insistent, par conséquent, sur le fait que l'enseignement de la culture accompagne nécessairement l'enseignement de la langue.

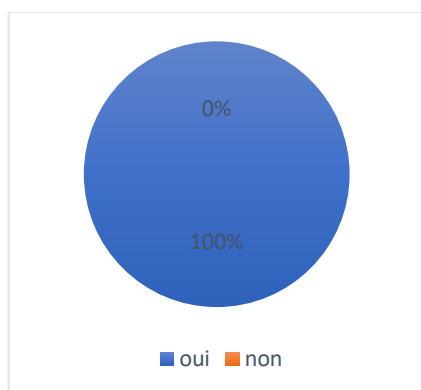
Pour les 06% qui ont affirmé que l'apprentissage de la langue et l'interculturel sont dissociables, se justifient selon eux par le fait que la composante culturelle est implicite, et qu'elle est difficile à enseigner et ils n'ont pas les moyens pour le faire. Ils précisent, au fait, que ce qu'ils enseignent a trait uniquement à la langue en tant que moyen de communication, comme idiome ; présentant aux apprenants la grammaire, la conjugaison et les matières dans lesquelles ils seront évalués et grâce auxquelles ils peuvent réussir aux différents examens.

Question 9

9. Pensez-vous que les ateliers pédagogiques permettent-ils l'ébauche d'un éveil à l'interculturel ?

Tableau 9

Oui	16
Non	0

Graphique 9**Lecture des données obtenues :**

Tous des enquêtés ont répondu affirmativement, 100% des réponses était « la réponse oui », les enseignants pensent que les ateliers pédagogiques d'ordre culturel permettent évidemment l'ébauche d'un éveil à l'interculturel.

Analyse et interprétation des données :

Nous rejoignons l'avis favorable des enseignants, Les ateliers pédagogiques sont un déclencheur d'autres liens humains plus forts, se prolongeant dans le temps, à travers de multiples activités et lieux de rencontres.

L'enseignant joue là son rôle de médiateur culturel, cher à la didactique des langues et cultures. Il permet à l'apprenant de développer son ouverture d'esprit, sa capacité à prendre la parole face à une personne d'une autre culture, sa capacité à nouer des relations interpersonnelles, à s'adapter et à acquérir de la confiance en soi, compétences relevant principalement du savoir-être mais aussi du savoir-faire.

Ce type d'activité aide également à se débarrasser des préjugés et permet d'avancer vers l'autre dans un climat de confiance et d'ouverture.

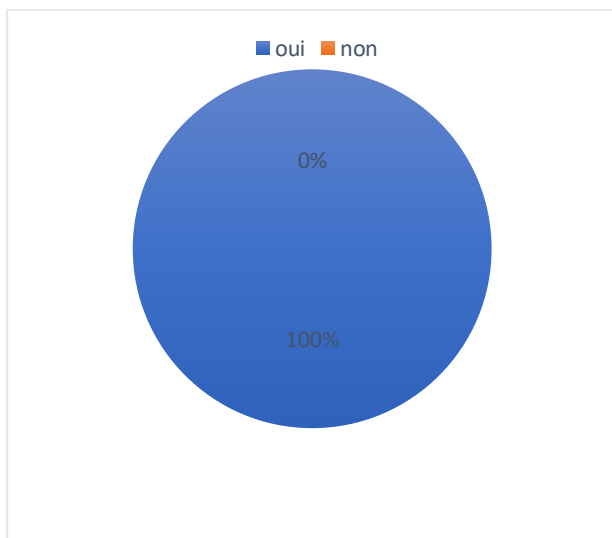
Question 10

10. L'enseignant peut-il échelonner différentes phases au cours d'une séquence pédagogiques pour permettre à ses apprenants d'acquérir des compétences d'ordre culturel/interculturel ?

- Expliquez

Tableau 10

Oui	15
Non	0

Graphique 10**Lecture des données obtenues :**

100% des enquêtés ont répondu affirmativement. Ils ont déclaré qu'effectivement l'enseignant par le biais des séquences pédagogiques peut assurer l'acquisition d'une certaine compétence interculturelle à ses apprenants.

Analyse et interprétation des données :

En répondant à la question n°10, à savoir le procédé utilisé par les enseignantes pour bien transmettre le savoir et les connaissances culturelles, ils nous ont confié qu'ils exploitent à la fois, les textes ayant une thématique culturelle et les débats en classe afin de favoriser les échanges et les interactions entre les élèves. Selon eux, les textes authentiques sont un support incontournable, afin de faire un équilibre entre l'enseignement de la linguistique et du culturel lors d'une séance de langue. Etant donné que ces textes constituent l'un des meilleurs moyens véhiculaires de l'identité, des traditions et de la culture, d'une manière globale, de l'autre.

Concernant le débat, ce dernier constitue aussi un moyen très utile pour encourager les apprenants à exprimer leurs points de vue, à s'accepter les uns les autres et surtout à acquérir de nouvelles connaissances pouvant changer leurs regards vis-à-vis de l'autre.

Question 11

11. Qu'elle est selon vous, l'importance de posséder des connaissances approfondies en matière de développement (cognitif, affectif et social) de l'apprenant lors de la mise en œuvre d'une approche interculturelle au niveau d'un apprentissage actif ?

Analyse et interprétation des réponses :

Le rôle de l'enseignant dans l'apprentissage actif serait de créer des contextes d'apprentissage favorables aux apprenants et de guider ces derniers dans leurs démarches de recherche, d'analyse, de réflexion, de collaboration pour cela une question directe a été mise en place à travers la quel on a obtenu différentes réponses ;

- Pour mieux observer les manifestations et les comportements
- Pouvoir détecter les dysfonctionnements
- Pour respecter le rythme de l'apprenant
- Connaître les vraies capacités et les habilités de chaque apprenant
- Afin d'adapter ses interventions
- Assurer le bon fonctionnement de la classe

L'ensemble des réponses signifie que les enseignants respectent le rythme du développement de chaque enfant et adaptent leurs attentes en fonction des différences individuelles, tout en favorisant les interactions de ce dernier avec son environnement et en respectant ses intérêts.

Conclusion générale

Conclusion générale :

La classe des langues est une atmosphère très riche et pleine de remarques au point quant on ne peut pas tout observer, nous en tant qu'observateur il faut cerner à l'avance les objectifs ciblés, et aussi vers quoi nous focaliserons notre attention.

Afin de se donner une ligne directrice et garder un cadre de référence. Notre observation par le biais de ce modeste travail est focalisée sur l'apprentissage actif et sa dimension interculturelle dans la classe de langue.

L'approche actionnelle est au cœur de la dernière réforme et c'est cela qui nous a conduit à cette recherche qui consiste à vérifier la part accordée à l'apprentissage actif et son application dans les pratiques de classe de FLE.

Nous sommes partis des hypothèses que d'une part que le programme du français ne favorise pas la créativité et l'interaction des apprenants et, d'autre part, que les pratiques de classe dans les écoles privées de langues favoriseraient l'apprentissage actif.

Pour vérifier ces hypothèses, nous avons élaboré un questionnaire destiné aux enseignants de français des écoles privées et une grille d'observation pour les apprenants.

L'analyse des deux corpus nous a permis de réfléchir en somme, que l'apprentissage actif demeure un concept complexe du fait qu'il est associé à des méthodes d'enseignement pouvant prendre des formes très variées dans la pratique.

L'apprentissage actif accorde un rôle important aux apprenants dans les processus d'apprentissage. Ils sont appelés en retour à accorder une grande place aux stratégies utilisées pour apprendre. L'enseignant quant à lui dédie une grande part de son rôle comme médiateur entre l'apprenant et le savoir enseigné, il soutient également les apprenants dans leurs tâches et veille au développement de leurs compétences tant dans la discipline du cours que dans le processus d'apprentissage actif.

Nous avons constaté aussi à partir les résultats du questionnaire distribué aux enseignants que les programme ne favorise pas la motivation et la créativité des apprenants et ne travaillent pas leurs besoins.

A notre avis, une concertation avec les apprenants est nécessaire pour élaborer un programme plus motivant qui répond aux besoins de ces élèves

Quant à l'application de l'apprentissage actif sur le terrain, on remarque qu'effectivement ces écoles favorise cette forme d'apprentissage et mettent leurs apprenants au centre de l'apprentissage et leur accordent une certaine autonomie qui leur permet de devenir

un « apprenant actif en classe » et assure des conditions favorables et motivantes pour l'apprentissage du FLE.

Nous arrivons à déduire que le programme et les activités proposées seront plus efficaces et adéquats et conforme à un apprentissage actif, si les lacunes et les manques relevées seront prises en charge dans le futur.

Enfin, notre modeste travail de recherche est une voie ouverte à d'autres recherches qui le compléteront ou l'approfondiront.

Bibliographie

- Beacco, J. C. (2016). *Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle*.
- Bolduc, M. J. (2016). *L'apprentissage Actif Chez Les Enfants D'âge Préscolaire. Une Étude Collaborative Sur L'évolution Des Pratiques D'une Enseignante en Contexte D'ateliers Libres*.
- Clanet, C.(1990). *L'interculturel .Introduction en Education et en sciences Humaines* . Toulouse.
- CARLO, M. D. (s.d.). *l'interculturel*. France: éd CLE internationale.
- Charlot, B. &. (1996). *L'enfant-élève : dynamiques familiales et expérience scolaire. Lien social et politiques*.
- CHEVREL, P. Y. (s.d.). *gestion de la dimension culturelle dans l'apprentissage du français langue étrangère*. Récupéré sur <http://pagesperso-orange.fr/chevrel/civilisation1.html>
- CHI, M. T. (2015). «The ICAP Framework: Linking Cognitive Engagement to Active Learning Outcome ».
- Clanet, C. (1990). *L'interculturel. Introduction aux approches interculturelles en Education et en Sciences Humaines*. Toulouse: Presses universitaires du Mirail.
- Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère*. Paris
- DESSUS, P. S. (2007).
- Dumas, B. &. (2017). *Les rôles de l'enseignant en pédagogie de projet*. Quebec.
- Fournier-st-laurent-et-al. (2018). *conditions-efficacite-classes-apprentissage-actif*.
- FREEMAN, S. e. (2014). *Active Learning increases student performance*.
- GALISSON, R. e. (1999). *la formation en question*. Paris.
- George, C. (2015). *Environnement et autonomie d'apprentissage de langue: le cas d'apprenants de FLE apprentis en France*.
- GIORDAN, A. (1978). *Observations-expérimentation : mais comment les élèves apprennent-ils ?*
- Karsenti, T. (2001). *Diversité des enjeux pédagogiques et administratifs*.
- Lahire, B. (2016). *La culture des individus : dissonances culturelles et distinction de soi. La découverte*.

- LASRY, N. (2008). « *Une mise en œuvre de la méthode d'apprentissage par les pairs de Harvard* ». Récupéré sur [aqpc.qc.ca/revue/ article/une-mise-en-oeuvre-au-cegep-methode-apprentissage-par-pairs-harvard].
- Porcher, L. (1988). *Progrès, progressions, projets dans l'enseignement/apprentissage d'une culture étrangère. Études de linguistique appliquée.*
- Porcher, L. (1988). *Progrès, progressions, projets dans l'enseignement/apprentissage d'une culture étrangère. Études de linguistique appliquée.*
- PUREN, C. (2002). *perspective objet et perspective sujet en didactique des langues-cultures.* Paris.
- Ruph, F. &. (2001). *Les effets perçus d'un atelier d'efficience cognitive sur le changement de stratégies d'apprentissage d'étudiants universitaire.*
- Valérie, S. (2014). *Le concept de « langue-culture » et ses enjeux contemporains ...des langues.*

Annexe

Dans le cadre de la réalisation d'une étude scientifique de « master 2, langue et culture », nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions ci-dessous

Questionnaire destiné aux enseignants de français

Sexe : *Masculin*

L'âge : *59*

1. Proposez-vous des travaux en binôme ou en groupe pour favoriser l'entraide et l'autonomie des apprenants ?

Souvent Parfois Jamais

2. Comment trouvez-vous les activités des programmes proposées aux apprenants ?

Faciles Abordables Difficiles

3. Le programme est-il adapté pour motiver les apprenants, y compris la pensée critique et la créativité ?

Oui En quelque sorte Non

4. Quels sont les thèmes qui intéressent le plus vos apprenants ?

La Culture Le sport La technologie
 Les arts L'histoire

5. Est-ce que vous donnez aux apprenants le droit de choisir la manière avec laquelle ils vont réaliser les activités proposées ?

Oui Non

6. Connaissez-vous la notion « apprentissage actif » ? Oui Non

Si la réponse est « oui » comment réaliser-vous cette forme d'apprentissage en classe ?

..... En faisant participer au maximum les apprenants à l'exécution de l'apprentissage

7. Réalisez-vous les différents types d'évaluations au cours de votre enseignement ?

Souvent Parfois Rarement

• Adaptez-vous alors votre pédagogie en fonction des résultats obtenus des évaluations ? Oui Non

8. Selon-vous, l'interculturel doit-il être intégré d'une manière ou d'une autre dans l'apprentissage actif ? Oui, c'est essentiel Non, ça reste facultatif

9. Pensez-vous que les ateliers pédagogiques permettent-ils l'ébauche d'un éveil à l'interculturel ?

Oui Non

10. L'enseignant peut-il échelonner différentes phases au cours d'une séquence pédagogiques pour permettre à ses apprenants d'acquérir des compétences d'ordre culturel/interculturel ?

Oui Non

Donnez un exemple :

..... Pour ce qui est de l'enseignement du français, on est souvent confronté à des événements culturels tels la jour de l'an Amazigh par exemple

11. Quelle est selon vous, l'importance de posséder des connaissances en matière de développement (cognitif, affectif et social) de l'apprenant ?

..... un apprenant qui n'est pas cadré dans son développement cognitif ne peut prétendre à une assimilation productive.....78

Dans le cadre de la réalisation d'une étude scientifique de « master 2, langue et culture », nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions ci-dessous

Questionnaire destiné aux enseignants de français

Sexe : Masculin

L'âge : 26 ans

1. Proposez-vous des travaux en binôme ou en groupe pour favoriser l'entraide et l'autonomie des apprenants ?

Souvent Parfois Jamais

2. Comment trouvez-vous les activités des programmes proposées aux apprenants ?

Faciles Abordables Difficiles

3. Le programme est-il adapté pour motiver les apprenants, y compris la pensée critique et la créativité ?

Oui En quelque sorte Non

4. Quels sont les thèmes qui intéressent le plus vos apprenants ?

La Culture Le sport La technologie
 Les arts L'histoire

5. Est-ce que vous donnez aux apprenants le droit de choisir la manière avec laquelle ils vont réaliser les activités proposées ?

Oui Non

6. Connaissez-vous la notion « apprentissage actif » ? Oui Non

Si la réponse est « oui » comment réalisez-vous cette forme d'apprentissage en classe ?

Je réalise ce procédé par l'organisation de quiz afin de valider leur apprentissage.....

7. Réalisez-vous les différents types d'évaluations au cours de votre enseignement ?

Souvent Parfois Rarement

• Adaptez-vous alors votre pédagogie en fonction des résultats obtenus des évaluations ? Oui Non

8. Selon-vous, l'interculturel doit-il être intégré d'une manière ou d'une autre dans l'apprentissage actif ? Oui, c'est essentiel Non, ça reste facultatif

9. Pensez-vous que les ateliers pédagogiques permettent-ils l'ébauche d'un éveil à l'interculturel ?

Oui Non

10. L'enseignant peut-il échelonner différentes phases au cours d'une séquence pédagogiques pour permettre à ses apprenants d'acquérir des compétences d'ordre culturel/interculturel ?

Oui Non

Donnez un exemple :

Il faut toujours avoir le temps d'insérer une histoire ou anecdote en relation avec le sujet en question pour élargir et enrichir la culture de l'élève.....

11. Quelle est selon vous, l'importance de posséder des connaissances en matière de développement (cognitif, affectif et social) de l'apprenant ?

Avoir des connaissances en matière de développement (cognitif, etc..) est primordial pour dresser une évaluation précise du profil d'élève et s'adapter.....
..... de78

Dans le cadre de la réalisation d'une étude scientifique de « master 2, langue et culture », nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions ci-dessous

Questionnaire destiné aux enseignants de français

Sexe : *Feminin*

L'âge : *39*

1. Proposez-vous des travaux en binôme ou en groupe pour favoriser l'entraide et l'autonomie des apprenants ?

Souvent

Parfois

Jamais

2. Comment trouvez-vous les activités des programmes proposées aux apprenants ?

Faciles

Abordables

Difficiles

3. Le programme est-il adapté pour motiver les apprenants, y compris la pensée critique et la créativité ?

Oui

En quelque sorte

Non

4. Quels sont les thèmes qui intéressent le plus vos apprenants ?

La Culture

Le sport

La technologie

Les arts

L'histoire

5. Est-ce que vous donnez aux apprenants le droit de choisir la manière avec laquelle ils vont réaliser les activités proposées ?

Oui

Non

6. Connaissez-vous la notion « apprentissage actif » ? Oui Non

Si la réponse est « oui » comment réalisez-vous cette forme d'apprentissage en classe ?

L'interaction est la première base de l'apprentissage actif. S'y ajoutent les projets personnels et les sorties pédagogiques.

7. Réalisez-vous les différents types d'évaluations au cours de votre enseignement ?

Souvent Parfois Rarement

• Adaptez-vous alors votre pédagogie en fonction des résultats obtenus des évaluations ? Oui Non

8. Selon-vous, l'interculturel doit-il être intégré d'une manière ou d'une autre dans l'apprentissage actif ? Oui, c'est essentiel Non, ça reste facultatif

9. Pensez-vous que les ateliers pédagogiques permettent-ils l'ébauche d'un éveil à l'interculturel ?

Oui Non
et comment !

10. L'enseignant peut-il échelonner différentes phases au cours d'une séquence pédagogique pour permettre à ses apprenants d'acquérir des compétences d'ordre culturel/interculturel ?

Oui Non

Je n'ai pas compris la question.

Donnez un exemple :

.....
.....
.....

11. Quelle est selon vous, l'importance de posséder des connaissances en matière de développement (cognitif, affectif et social) de l'apprenant ?

Celle est primordiale et conditionnelle à l'enseignement réussi dans la mesure où elle cerne plus ou moins la cognition de l'apprenant, sa psychologie et son milieu socio-culturel.

Dans le cadre de la réalisation d'une étude scientifique de « master 2, langue et culture », nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions ci-dessous

Questionnaire destiné aux enseignants de français

Sexe : F

L'âge : 23

1. Proposez-vous des travaux en binôme ou en groupe pour favoriser l'entraide et l'autonomie des apprenants ?

Souvent Parfois Jamais

2. Comment trouvez-vous les activités des programmes proposées aux apprenants ?

Faciles Abordables Difficiles

3. Le programme est-il adapté pour motiver les apprenants, y compris la pensée critique et la créativité ?

Oui En quelque sorte Non

4. Quels sont les thèmes qui intéressent le plus vos apprenants ?

La Culture Le sport La technologie
 Les arts L'histoire

5. Est-ce que vous donnez aux apprenants le droit de choisir la manière avec laquelle ils vont réaliser les activités proposées ?

Oui Non

6. Connaissez-vous la notion « apprentissage actif » ? Oui Non

Si la réponse est « oui » comment réaliser-vous cette forme d'apprentissage en classe ?

En mettant les apprenants au

contre soit chaque apprenant doit pouvoir

7. Réalisez-vous les différents types d'évaluations au cours de votre enseignement ?

Souvent

Parfois

Rarement

• Adaptez-vous alors votre pédagogie en fonction des résultats obtenus des évaluations ? Oui Non

8. Selon-vous, l'interculturel doit-il être intégré d'une manière ou d'une autre dans l'apprentissage actif ? Oui, c'est essentiel Non, ça reste facultatif

9. Pensez-vous que les ateliers pédagogiques permettent-ils l'ébauche d'un éveil à l'interculturel ?

Oui

Non

10. L'enseignant peut-il échelonner différentes phases au cours d'une séquence pédagogiques pour permettre à ses apprenants d'acquérir des compétences d'ordre culturel/interculturel ?

Oui

Non

Donnez un exemple :

.....
.....
.....

11. Quelle est selon vous, l'importance de posséder des connaissances en matière de développement (cognitif, affectif et social) de l'apprenant ?

chez connaître les lacunes, les
besoins, la situation sociale,
la capacité à assimiler permet
d'orienter les méthodes d'apprentissage.